

LOUVOIS - LA LÉGENDE NOIRE



COLBERT et **LOUVOIS** restent les ministres les plus connus du Grand Siècle.

COLBERT, appelé « Le Nord » dans les lettres de la Marquise de **SÉVIGNÉ**, bénéficie d'une légende dorée alors que **LOUVOIS**, trop méprisant et autoritaire, s'attire de nombreux ennemis. **SAINTE SIMON** l'éreinte dans ses mémoires, lui reprochant de vouloir tout diriger depuis Versailles « *une stratégie de Cabinet* ».

Les philosophes des Lumières opposent sans cesse « *COLBERT, pacifiste, protecteur de l'industrie du commerce et des arts* » selon **VOLTAIRE**, à **LOUVOIS** que **MONTESQUIEU** qualifie « *le plus mauvais Français qui soit peut-être encore né* ».

QUI EST VRAIMENT LOUVOIS ?

François-Michel **LE TELLIER**, futur Marquis de **LOUVOIS**, naît le 13 janvier 1641 à Paris dans le quartier de Saint Germain des Prés.

Son père bénéficie de la confiance du jeune **LOUIS XIV** et de **MAZARIN**. Conseiller au Grand Conseil, puis procureur du Roi au Châtelet, il termine sa carrière Secrétaire d'État à la Guerre. **MAZARIN** le surnomme « Le Fidèle ».

François-Michel, appelé alors Mr de **CHAVILLE**, gravement atteint par la petite vérole à 16 ans, fait de brillantes études au collège jésuite de Clermont, futur lycée **LOUIS LE GRAND**, fréquenté par les fils de bonne famille.

Michel **LE TELLIER** suit les études de son fils car il veut qu'il reprenne sa charge dès l'âge de 25 ans.

Il lui achète la terre de **LOUVOIS**, près de Reims, qui lui vaut de porter alors le titre de Marquis.





Il reste de cette époque le très beau portail en fer forgé et le magnifique jardin à la française dessiné par Le Nôtre. Il est désormais la propriété du Groupe Laurent Perrier mais n'est pas visitable.



Le Château a été Ambulance Divisionnaire durant la première guerre mondiale.

Une chapelle y a été construite en 1917.

L'aumônier militaire y célébrait les enterrements des soldats décédés des suites de leurs blessures.

Un Cimetière Militaire avait été aménagé dans le parc du Château. De nombreux soldats y ont été enterrés et le 3 août 1919, familles et habitants sont venus leur rendre les honneurs

*Au Château - « Sur les tombes de nos Héros »
 Is un long discours et distribution de fleurs par les Enfants, la procession repart vers le Cimetière de la route de Châlons*

LA CARRIERE

LOUIS XIV n'a que 3 ans de plus que LOUVOIS, il considère longtemps son ministre comme son ami.

LOUVOIS épouse la riche héritière d'une famille noble apparentée aux prestigieux Villeroy. Malgré une charge de travail énorme, il collectionne les conquêtes féminines.

Le contrat de mariage est signé par LOUIS XIV, la Reine MARIE-THERESE, Philippe d'Orléans dit Monsieur, la Reine-Mère. Quel honneur !

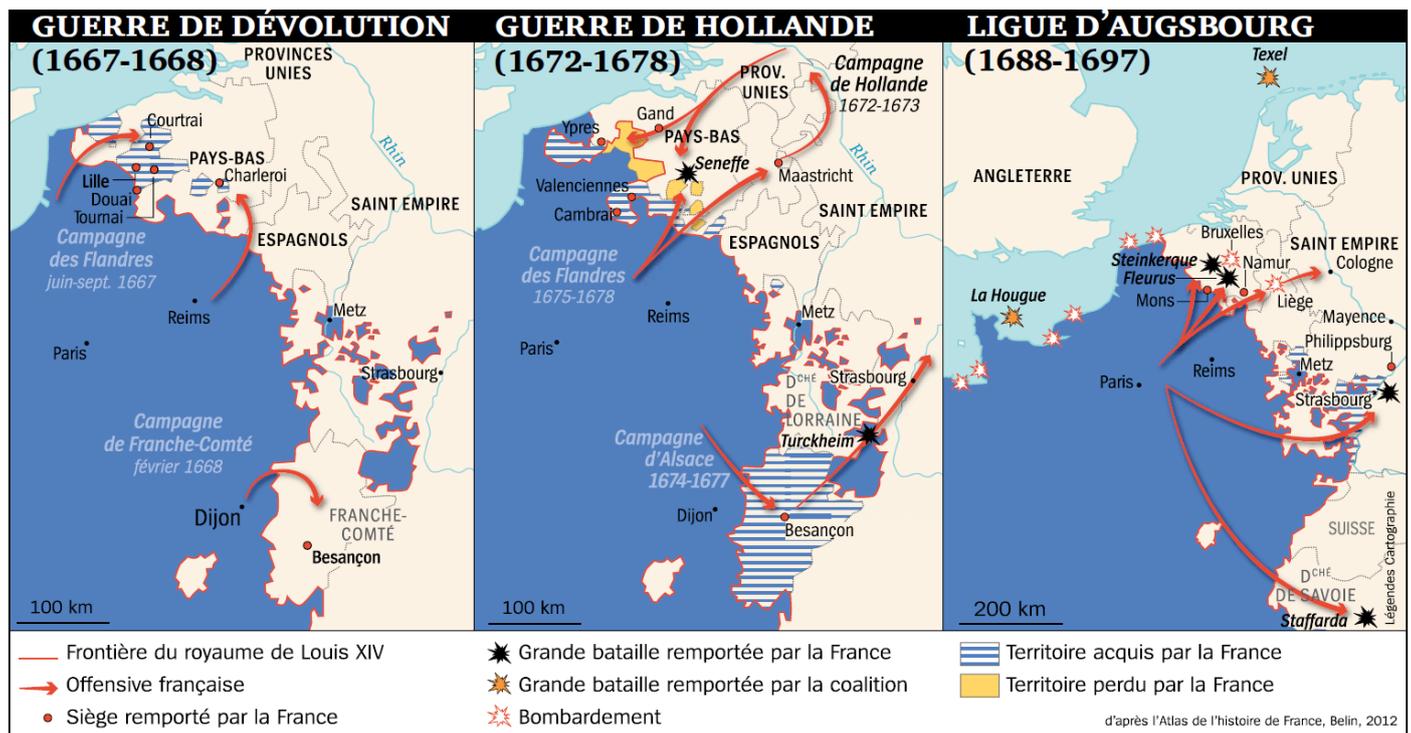
Portrait Anne de SOUVRE, Marquise de Louvois par François de Troy (peintre français 1645-1730)- MAULNES



Pendant la guerre de Hollande, le jeune LOUVOIS montre ses talents d'administrateur et d'organisateur de l'armée.

TURENNE est maréchal général des armées du Roi. LOUVOIS l'admire mais il s'oppose souvent à lui, entre autres, en soutenant SEBASTIEN Le PRESTRE, sieur de VAUBAN.

TURENNE, par son arrogance et sa superbe, agace LOUVOIS, COLBERT et même LOUIS XIV qui rappelle CONDÉ pour envahir la Franche-Comté. LOUVOIS appuie le retour en grâce du Prince. Malgré sa rébellion durant la Fronde, CONDÉ reste un des meilleurs capitaines de son temps.



L'ARMÉE

Sous LOUIS XIV, la France compte entre 17 à 21 millions d'habitants. Les effectifs de l'armée sont de 100.000 hommes ce qui donne au pays la suprématie militaire.

En temps de paix, les capitaines recrutent des proches, des amis mais quand la demande se fait plus grande, le racolage abusif et les enrôlements forcés s'avèrent fréquents. La durée de l'engagement est de 4 ans, ramenée à 3 par LOUVOIS.

Comme toutes les autres grandes puissances, la France fait appel à des mercenaires. Ils sont de bons professionnels mais leur fidélité se révèle aléatoire.

Quand c'est nécessaire, on a recours à une coutume féodale : la levée du ban de la noblesse mais ces gentilshommes peu entraînés et peu disciplinés ont une piètre valeur militaire.

Malgré une stricte discipline, les désertions sont légion.

En 1687, LOUVOIS chasse les prostituées jusque-là tolérées dans l'armée. On les accuse de transmettre les maladies vénériennes aux troupes.



Top left, Soldier Regiment Aunis, c.1692.
Top right, Soldier Regiment Pfylfer (Suisse)
c.1692. Above, Soldier Regiment Lou (Irak)
c.1698. Left, Pikeman Regiment Zurlauben
(German) c.1689. Right, Sergeant Regiment
Maine, c.1692.

Le département de la Guerre est de loin de poste le plus important des dépenses royales. On surnomme cette armée considérable « Le Géant du Grand Siècle ». On sait que LOUIS XIV aime faire la guerre et la fera sans cesse.

LOUVOIS « invente » l'uniforme et il fait construire des casernes donnant aux soldats l'esprit de corps. Jusque-là, les militaires étaient logés chez l'habitant, souvent de force.

*Louis XIV Infanterie :
Sergeant Regiment Maine 1692
(À droite en bas)*

LES INVALIDES

LOUIS XIV et LOUVOIS prennent conscience que toutes les guerres de la France entraînent des blessés, des malades, des invalides, des soldats âgés et seuls.

Déjà RICHELIEU avait créé des hôpitaux spécifiques.

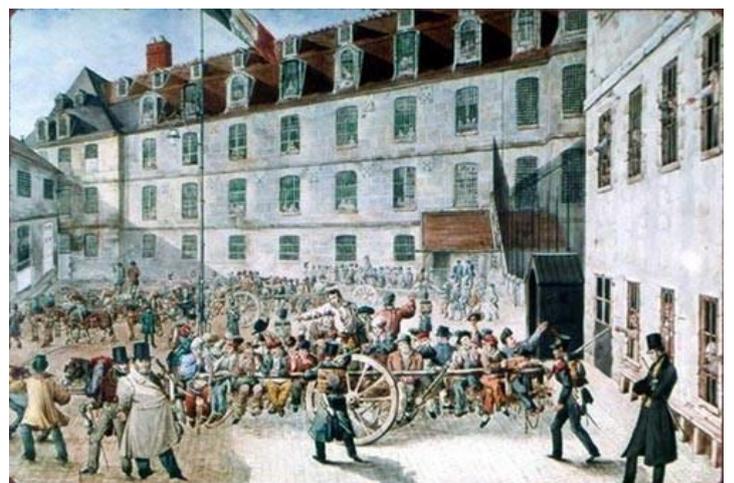
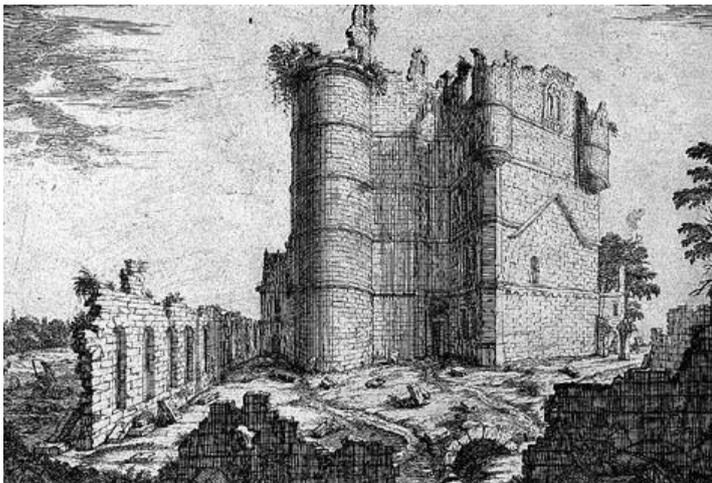
VAUBAN installe un hôpital mobile dans chaque ville qu'il fortifie.

Au Moyen-Âge on obligeait les abbayes à accueillir les soldats estropiés.

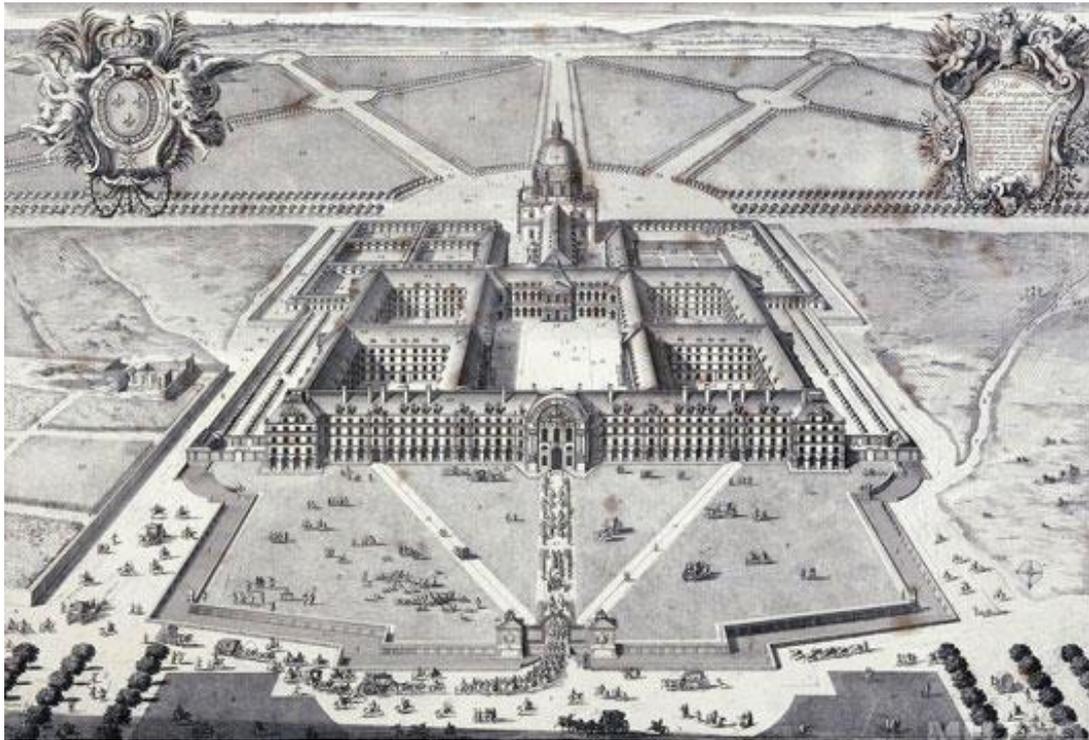
HENRI III avait fondé une Maison de la Charité Chrétienne.

HENRI IV et son fils, LOUIS XIII, commencèrent la construction de la commanderie de Saint Louis à Bicêtre.

BICÊTRE sera successivement un hôpital, un hospice, un asile d'aliénés et une prison parisienne de sinistre mémoire. Le nom de Bicêtre vient du fait que cette forteresse datant de 1290 avait été construite sur des terrains appartenant à L'Evêque de Winchester Jean de PONTYS (il était chargé des intérêts du Roi d'Angleterre Edouard 1er à la Cour de France) Le nom sera francisé en "Vincestre" puis "Bicestre «.



LOUIS XIV ordonne la construction de l'Hôtel Royal des Invalides.



*Hôtel royal des Invalides
sous Louis XIV*

(Sis dans la plaine de Grenelle, sur la rive gauche de la Seine) En 1670, le roi sélectionne le projet classique de l'architecte Libéral BRUANT, qui rappelle l'Escorial de Tolède. Sous la férule du ministre Louvois, les travaux sont terminés dès 1674.

Ensuite est lancée la construction de l'église Saint-Louis des Invalides, par Jules Hardouin-Mansart. Elle ne sera achevée qu'en 1706.

Abritant des Musées et constituant un lieu d'hommage national, les Invalides conservent, aujourd'hui encore, une vocation militaire. Y siègent notamment le Chef d'Etat-Major de L'armée de terre ainsi que le Gouverneur militaire de Paris.

La cour principale, avec en son centre la statue du Roi Soleil, est ornée de 60 lucarnes dans la toiture dont une représente une tête de loup sorti du bois qui regarde. On a voulu y voir la signature du Ministre de la Guerre, LOUVOIS : le loup voit !



La lucarne « de Louvois » © musée de l'Armée/ RMN-GP

Un animal ressemblant à un loup, jaillissant de hautes herbes, regarde la cour tandis que ses pattes enserrent l'œil-de-bœuf. Ce « Loup voit » serait un rébus évoquant discrètement le rôle du secrétaire d'État, François Michel Le Tellier, marquis de Louvois, dans la construction de l'Hôtel. Louis XIV, désireux de s'attribuer la gloire de la fondation des Invalides, aurait interdit au grand commis, responsable des travaux, d'appliquer ses armoiries sur les murs de l'institution.

Cette lucarne constituerait peut-être un rappel discret du rôle de Louvois dans l'édification de l'Hôtel.

Avec une vie religieuse intense, sans femmes, ni protestants, les soldats réformés trouvent pension et soins gratuits. Ils s'occupent à fabriquer des vêtements, des tapisseries et pour les plus artistes des enluminures.

LA GUERRE DE HOLLANDE

Pour assurer son pouvoir, LOUVOIS met à tous les postes clé des membres de sa famille.

LOUIS XIV s'indigne du calvinisme profond des Provinces-Unies d'autant que la puissance hollandaise gêne l'expansion maritime et coloniale de COLBERT.

La guerre est déclarée.

La Hollande ouvre les digues du ZUIDERZEE et inonde le pays. Les armées royales sont freinées mais elles finissent par être victorieuses.

LOUVOIS impose des exigences humiliantes dont le culte catholique obligatoire. La Hollande refuse et élit GUILLAUME d'Orange pour la représenter. Ce sera le plus farouche adversaire de LOUIS XIV.

LOUVOIS se montre particulièrement cruel envers les pays vaincus, les pressurant. Il laisse libre cours à son caractère brutal.

L'Europe est indignée par les exactions françaises.

Le Roi gagne la bataille de Maastricht où périt le véritable d'ARTAGNAN, CHARLES de Batz, sieur d'ARTAGNAN.

Mais les revers des troupes françaises en Flandres attisent le conflit entre TURENNE et LOUVOIS.

Les libelles courent :

... « *Que tous les maux de la France
Ce petit-fils de procureur
En était la cause et l'auteur.* »

Gatien COURTILZ DE SANDRAS (1644 (?) -1712) suit une carrière militaire entre 1660 et 1679, passant par les mousquetaires gris. Puis il se fait écrivain, rédigeant des mémoires notamment sur D'Artagnan, Mr de Rochefort, mais aussi des chroniques scandaleuses et des ouvrages politiques. Son œuvre reflète les ambitions et les frustrations de l'aristocratie encore féodale tenue en bride par l'Absolutisme. Sa liberté de ton le mènera d'ailleurs à la Bastille où il séjournera de 1693 à 1699. Dumas s'est largement inspiré de ce pseudo-mémoires pour écrire les *Trois mousquetaires*, Courtils lui fournissant les personnages d'Athos, de Porthos, d'Aramis ou de Milady et de nombreuses anecdotes.



Carte antique de la bataille de (Maestrich Maastricht), 1673, de l'Atlas des fortifications et des batailles, par Anna Beek et Gaspar Baillieu.



TURENNE



Le Monument élevé en mémoire du Maréchal de Turenne à SALZBACH

TURENNE meurt, CONDÉ se décide à la retraite. LOUVOIS nomme des hommes à lui. Comme l'écrit SAINT SIMON « *il éloigna le mérite et les talents* ».

L'ambition personnelle du Ministre de la Guerre est sans limite. C'est un homme féroce avec un caractère brutal. Il a assimilé la maxime de MACHIAVEL « *il est plus sûr d'être craint que d'être aimé.* »

BOURBON DIT LE GRAND CONDÉ (1621-1686)
D'EGMONT, Justus Van Egmont Juste (1601 - 1674)
© Photo RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly)



LOUVOIS ET COLBERT

Soutenu à cette époque par Mme de MAINTENON, LOUVOIS pousse le Roi à la révocation de l'édit de Nantes.

Les huguenots cévenols, les plus récalcitrants, sont déportés aux Amériques.

Les protestants souhaitant rester dans l'armée n'ont d'autre choix que de se convertir.

LOUVOIS méprise COLBERT. Lui, le noble, n'accepte pas les origines bourgeoises du Ministre du Commerce, commis économe et talentueux.

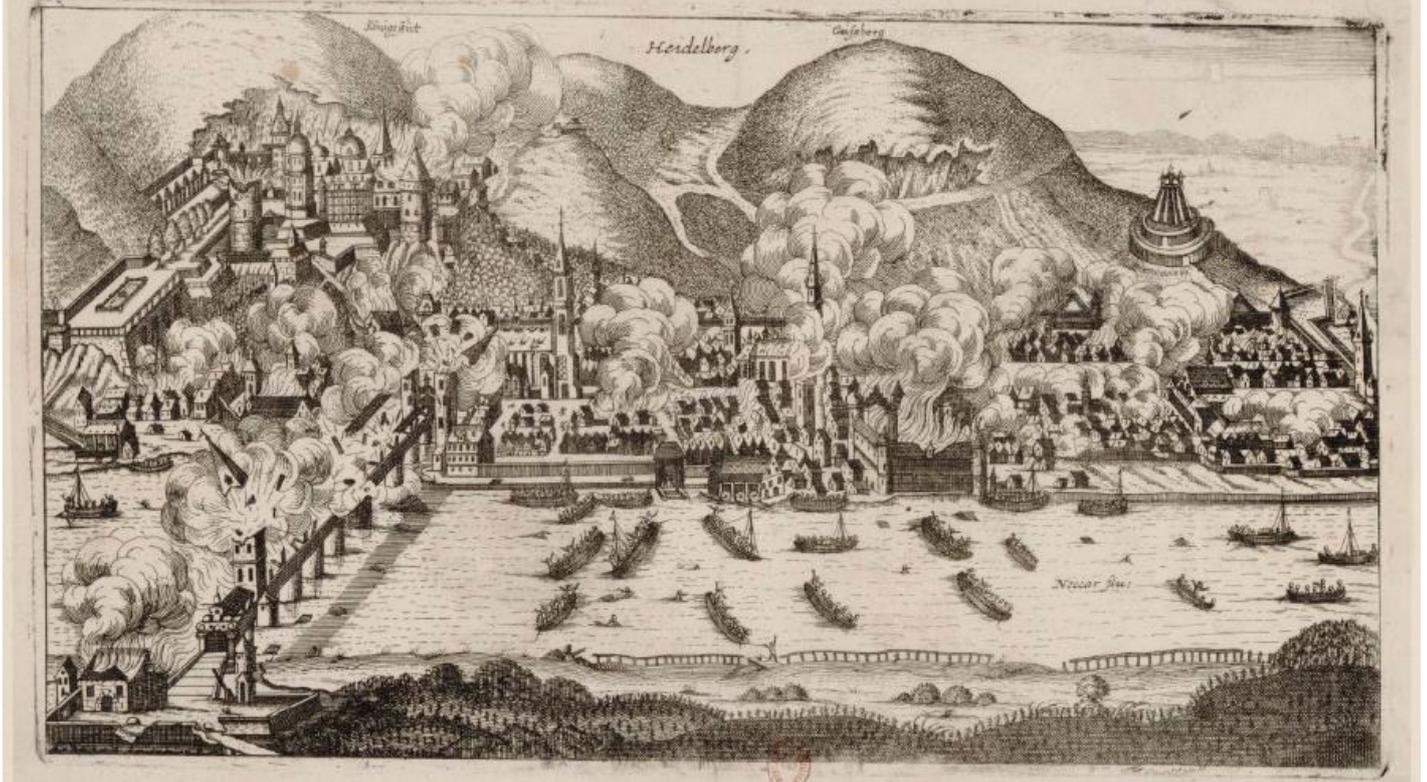
COLBERT s'ingénie à organiser la paix car il doit sans cesse trouver l'argent nécessaire à la guerre voulue par LOUVOIS.

Placé entre COLBERT et LOUVOIS, LOUIS XIV, entre son bon et son mauvais génie, choisit souvent son Ministre de la Guerre.

Les guerres sont incessantes et ruineuses.

LOUVOIS est responsable de l'incendie et du ravage du Palatinat. Il est coupable aussi des persécutions odieuses des dragonnades contre les huguenots, forcés à la conversion par la terreur.

Die von den Barbarischen Franzosen erbärmlich zugerichtete und verlassene Chur-Fürstl.
Residenz-Stadt Heidelberg.



Le ravage du Palatinat, ou premier ravage du Palatinat, désigne la première série d'exactions commises en Palatinat, sous Louis XIV. Il est le fait de Turenne, en 1674. : guerre de Hollande (1672-1678), qui oppose la France et ses alliés (Angleterre, Münster, Liège, Bavière, Suède) à la Quadruple-Alliance (Provinces-Unies, Saint-Empire, Brandebourg, Espagne).

Un second ravage (dit aussi sac du Palatinat) aura lieu à partir de 1689, sur ordre de Louvois. : La Guerre de la Ligue d'Augsbourg (1688-1697). Elle fournira prétexte au second ravage du Palatinat, ordonné par Louvois en 1689, et qui visera, en plus des campagnes, les villes. Ce nouveau ravage connaîtra des prolongements jusqu'en 1693, c'est-à-dire bien après la mort de Louvois.

L'affaire des Poisons où COLBERT tente de défendre l'ancienne favorite, Mme de MONTESPAN, donne la prépondérance à LOUVOIS. Des proches de COLBERT se trouvent compromis.

Jean-Baptiste COLBERT est surintendant des Bâtiments du Roi, il porte la fonction à son apogée. Il souhaite que la charge revienne à sa mort (en 1683) à son quatrième fils.

C'est LOUVOIS, l'ennemi du clan des « Couleuvres » qui en hérite. La couleuvre se trouve être l'emblème de la famille COLBERT.

Blason de la famille Colbert et de la commune de Croissy-Beaubourg dans le département de la Seine-et-Marne, France.

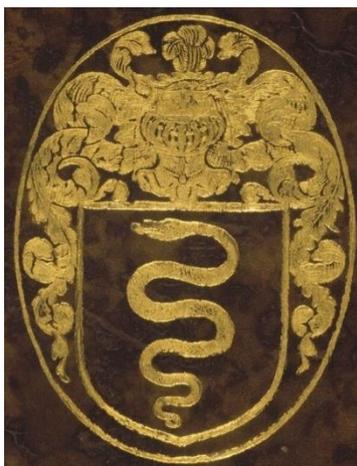
Blasonnement : D'or, à une couleuvre ondoyante en pal d'azur.

Couronne : de marquis. Supports : deux licornes regardantes, au naturel.

Devise : « Servat et Abstinet »



*Couleuvre figurant dans les armes de Colbert. [L.10.946].
Photo Médiathèque de Troyes*





LOUVOIS, en outre, presse le lieutenant de police, La REYNIE, de trouver des preuves de malversations du clan COLBERT dont l'immense et brutale fortune fait jaser.

15 mars 1667 par un édit signé à Saint-Germain-en-Laye, le roi **Louis XIV** confie à la REYNIE la charge inédite de lieutenant de police de Paris.

La REYNIE dote Paris d'une police moderne

Devenu lieutenant général de police, il a une vision extensive de sa mission. Il fait ainsi installer l'éclairage public dans les rues à l'aide de lanternes afin d'en diminuer l'insécurité. Il développe aussi le pavage des rues et l'adduction d'eau et engage avec méthode la lutte contre les incendies et les épidémies, faisant de Paris l'une des métropoles les plus propres d'Europe... À bout de forces, il ne se retirera qu'en 1697, entouré de l'estime générale.

La même année, il pousse LE NÔTRE à la retraite (il a 70 ans!) pour le remplacer par son protégé Jules HARDOUIN-MANSART. Il renvoie aussi PERRAULT, premier commis de COLBERT



Personnage ambitieux, qualifié d'« habile courtisan » en son temps, il accède très rapidement aux plus hautes fonctions grâce au soutien de Madame de Montespan, puis de Louvois. Premier Architecte du Roi en 1681, il devient Intendant puis Inspecteur général des Bâtiments en 1685 et 1691 et enfin Surintendant des Bâtiments en 1699, c'est-à-dire ministre des Arts de Louis XIV.

Le roi l'anoblit en 1682 et le fait chevalier de Saint-Michel – distinction octroyée aux artistes – en 1693.

Véritable génie de l'architecture, le nom de Jules Hardouin-Mansart est attaché aux réalisations les plus grandioses du règne de Louis XIV.

LOUVOIS supervise les constructions de la Grande Galerie, du Trianon, des Grandes Ecuries, du grand aqueduc de Maintenon pour détourner les eaux de l'Eure vers Versailles. Cet ouvrage qui a englouti des sommes énormes d'argent et provoqué la mort de beaucoup d'hommes ne sera jamais achevé.

La mort de LOUVOIS et l'assèchement des finances par les guerres ralentissent les grands projets.

LA FIN DE LOUVOIS

A 50 ans, le 16 juillet 1691, LOUVOIS meurt brutalement sans doute d'un infarctus après un entretien avec le Roi chez Mme de MAINTENON. Depuis que le Ministre s'est opposé à rendre public son mariage morganatique avec le Roi, Mme de MAINTENON est devenue son ennemie mortelle.



Il s'éteint sans famille, tous trop loin pour arriver à temps, et sans les derniers sacrements car la mort fut trop soudaine.

On a parlé d'un renvoi du Ministre qui aurait précipité sa mort ; on a aussi évoqué le poison car il avait de nombreux ennemis, tant à la Cour qu'à l'étranger.

A droite, la Petite Orangerie de Versailles, située en contre-bas de l'aile du Midi; à l'extrême droite, façade arrière de l'ancienne Surintendance des Bâtiments du Roi, lieu du décès de Louvois.

Laissons le dernier mot à la Princesse PALATINE :

« *Le Roi n'a pas eu l'air bien incommodé par cette mort ; de longtemps, je ne l'ai vu aussi gai.* »

Déjà, une fausse épitaphe circule à la Cour :

*« Ici gît sous qui tout pliait
et qui de tout avait connaissance parfaite
LOUVOIS que personne n'aimait
Et que tout le monde regrette. »*

On enterra LOUVOIS avec beaucoup de discrétion, entreposé aux Invalides, puis au couvent des Capucins. IL ne resta pas aux Invalides, avec TURENNE et VAUBAN, comme il l'aurait souhaité. Déplacé à la Révolution, le tombeau se trouve à l'hôpital de Tonnerre dans l'Yonne.

Aveline, Antoine (1691-1743). Graveur



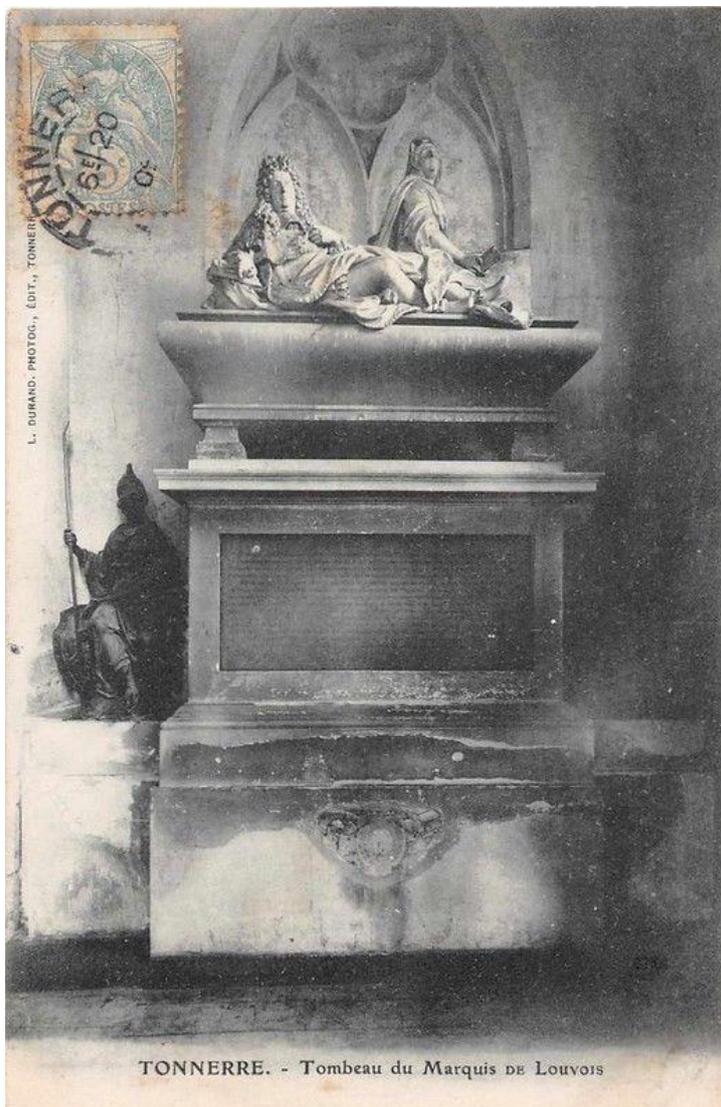
D. O. M. | ICI REPOSE HAUT ET PUISSANT SEIGNEUR MONSIEUR FRANÇOIS LE TELLIER, MARQUIS DE LOUVOIS, DE COURTANVAUX ET || DE CRUZY, COMTE DE TONNERRE, ETC., CONSEILLER DU ROI EN TOUS SES CONSEILS, COMMANDEUR ET CHANCELIER DE SES ORDRES, | MINISTRE ET SECRETAIRE D'ETAT AU DEPARTEMENT DE LA GUERRE, SURINTENDANT GENERAL DES POSTES ET RELAIS DE FRANCE, | SURINTENDANT ET ORDONNATEUR GENERAL DES BATIMENTS ET JARDINS DE SA MAJESTÉ, ARTS ET MANUFACTURES DE FRANCE, ETC.

AVANT SA VINGTIEME ANNÉE, LOUIS LE GRAND LUI DONNA LA SURVIVANCE DE LA CHARGE DE SECRETAIRE D'ETAT, AVEC || LE DEPARTEMENT DE LA GUERRE, DONT POUR LORS LE CHANCELIER LE TELLIER SON PERE ETOIT POURVU. L'EXEMPLE ET LES | INSTRUCTIONS DE CE GRAND HOMME LE RENDIRENT BIENTOT CAPABLE D'EXERCER CETTE PLACE IMPORTANTE AU GRÉ DU ROI; AVEC || UN GENIE EGALEMENT ETENDU, PRUDENT ET SOLIDE, IL EMBRASSA EN PEU DE TEMS TOUT CE QUE RENFERME LA SCIENCE DIFFICILE || DE LA GUERRE ET LE VASTE DETAIL DES TROUPES. A PEINE AVOIT IL ATTEINT LA TRENTIEME ANNÉE DE SON AGE QUE, DEVENU | CAPABLE DES PLUS GRANDES AFFAIRES, IL FUT APPELÉ PAR SA MAJESTÉ DANS SES CONSEILS LES PLUS SECRETS ET HONORÉ DE || SA CONFIANCE. APPLIQUÉ, VIGILANT, INFATIGABLE, PRET EN TOUTES LES OCCASIONS ET LES SAISONS A EXECUTER LES ORDRES | DU ROI DANS LES ENTREPRISES LES PLUS DIFFICILES QUE LUI CONFIA SA MAJESTÉ, JUSTE ET HEUREUX DANS SES MESURES, IL | SERVIT SON MAITRE AVEC UNE ARDEUR TOUJOURS NOUVELLE JUSQU'A LA FIN DE SA VIE, QUI FUT TERMINÉE PAR UNE MORT SUBITE, | A VERSAILLES, LE SEIZIEME JOUR DU MOIS DE JUILLET 1691. IL A VECU CINQUANTE ANS, SIX MOIS ET SEIZE JOURS.

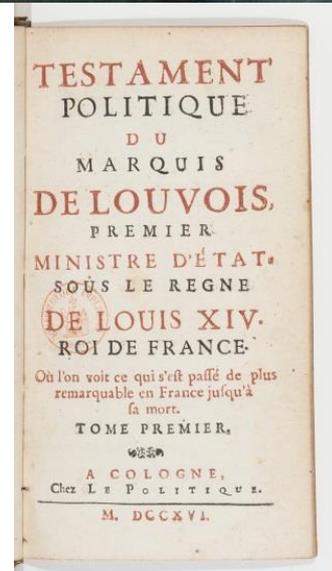
La statue de LOUVOIS mi- allongé dans son habit de l'ordre de Saint- Esprit fut sculptée par GIRARDON et celle d'Anne de SOUVRÉ modelée par Martin DESJARDINS et fut achevée par Corneille VAN CLEVE.

Le tombeau de Louvois à l'Hôtel-Dieu de Tonnerre.

Son visage est une empreinte de son masque mortuaire.



TONNERRE. - Tombeau du Marquis de Louvois

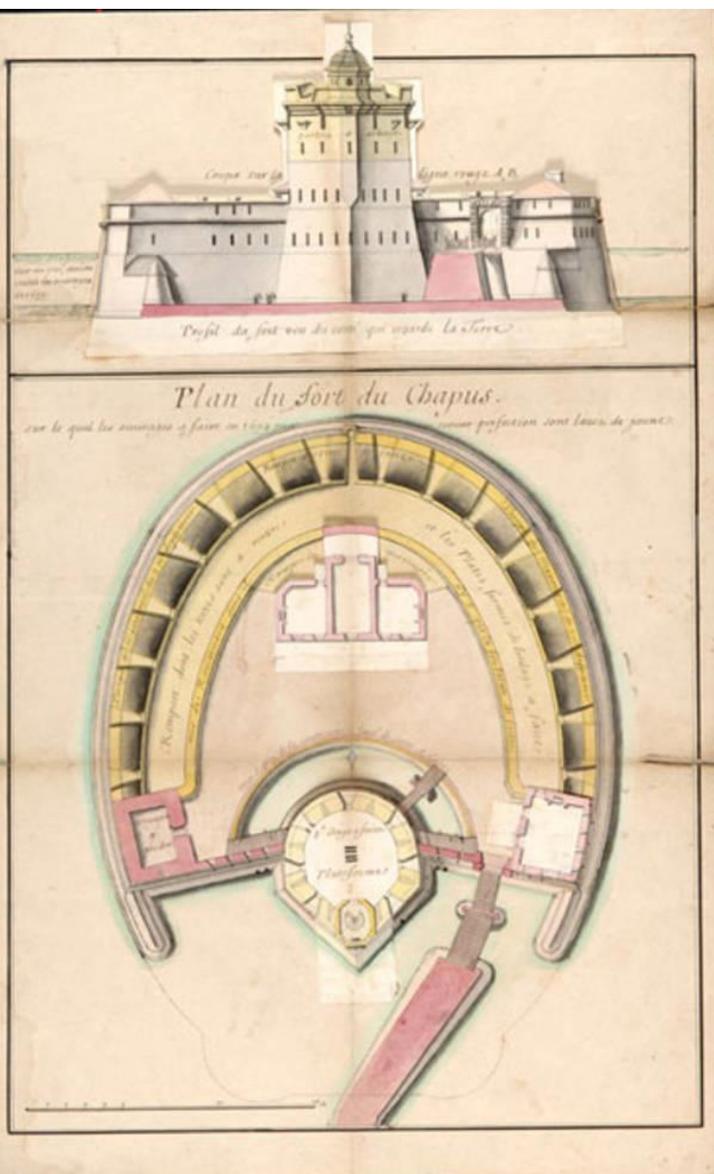


De son vivant, Louvois confie son espoir de reposer un jour aux Invalides. Louis XIV exauce ce souhait en accordant à la marquise de Louvois l'autorisation d'inhumer son époux dans l'église de l'institution. La cérémonie a lieu le 19 juillet 1691 en présence des invalides qui commentent l'événement : "Il fut notre père pendant la vie, et il veut reposer auprès de nous après sa mort". En 1699 cependant, son mausolée n'est toujours pas édifié. La famille, soupçonnant une manœuvre de Mme de Maintenon, demande alors au roi la permission de transférer le corps en l'église du couvent des Capucines de la place Vendôme. Le transfert a lieu le 29 janvier 1699.

*« Louvois plus haut que lui ne voyait que son maître ;
 Dans le sein des grandeurs, des biens et des plaisirs
 Un trait fatal et prompt borne enfin ses désirs
 Et ne lui laisse pas le temps de se connaître.
 Hélas, aux grands emplois à quoi sert de courir ?
 Pour veiller sur soi-même heureux qui s'en délivre !
 Qui n'a pas le temps de bien vivre
 Trouve malaisément le temps de bien mourir »*

Épithaphe composée par Charles Perrault en 1691

Service historique de la Défense



Le **Fort** Louvois aussi appelé fort du Chapus est une fortification maritime édifée au 17^{ème} siècle sur les côtes d'Aunis et de Saintonge. Louvois proposa sa construction afin de pouvoir croiser les tirs de canons avec la Citadelle d'Oléron pour défendre l'arsenal maritime de Rochefort. On dit aussi qu'il avait l'objectif de protéger le coureau d'Oléron des bateaux corsaires espagnols. Sa construction débuta en 1691 sous la direction de l'ingénieur FERRY d'après les plans de VAUBAN, pour se terminer en 1694. Le Fort Louvois est classé « Monument Historique » en 1929. Le classement au titre des monuments historiques date de 1929. Il est racheté aux Domaines en 1960 par la commune de Bourcefranc et fait l'objet d'une nouvelle campagne de restauration.

